Compagnie Kon Tiki 33

Sous la surface

Dossier artistique

Création 2027 - Théâtre d'ombres



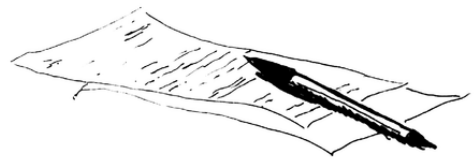
SOMMAIRE

p.2 Note d'intention artistique
p.3 Ida et son voyage sous la surface
p.5 Le Rhône : un monde vivant, entre mémoire et métamorphose
p.6 Dramaturgie et univers symbolique
- Le temps suspendu
- Le voyage intérieur
- Le Drac : une figure en question

p.8 Recherche scénographique et plastique
- Les silhouettes, les matières
- Les draps : mémoire, paysage et immersion
- L'eau, la lumière et les phénomènes de transformation

p.10 Les mythes comme outils d'exploration
p.11 La compagnie Kon Tiki 33
p.12 Équipe artistique
p.13 Le calendrier prévisionnel et nos besoins
p.14 Contacts

Note d'intention artistique



Sous la surface est une création de théâtre d'ombres tout public à partir de 6 ans.

Le spectacle prend appui sur une légende populaire provençale, *La Lavandière et le Drac du Rhône*, relatée notamment par Gervais de Tilbury au début du XIIIe siècle dans son ouvrage *Otia Imperialia*.

Dans ce récit, **une lavandière est entraînée sous les eaux du Rhône par le Drac**, créature mystérieuse capable de prendre différentes apparences, pour qu'elle nourrisse son fils. Elle demeure sept années sous le fleuve avant de retrouver le monde des humains.

Avec cette histoire, nous imaginons la découverte d'un monde subaquatique où le temps, la mémoire et les lois du vivant suivent d'autres rythmes.

À travers le regard d'Ida (personnage fictif), une lavandière née à Avignon en 1871, le public est invité à **explorer un univers invisible**, peuplé de métamorphoses, de courants, de créatures réelles ou imaginaires et de paysages en perpétuelle transformation.

À la surface, la Première Guerre mondiale bouleverse le monde. En 1914, Ida a 43 ans. Les hommes partent au front, les familles attendent des nouvelles. Les lettres, les blessés et les avis de décès se succèdent, tandis que le travail des femmes prend une importance nouvelle.

Le voyage subaquatique de la protagoniste devient une traversée à la fois physique et intérieure, une métaphore du deuil et, peut-être, d'une forme d'aliénation volontaire. Il donne à voir le travail intérieur qui s'opère en elle, tandis qu'à la surface, le monde bascule. Sous l'eau, le tumulte de la guerre semble lointain, mais ses conséquences sont bien réelles, même là où on ne les soupçonne pas.



Carte postale , Bateau-lavoir sur le Rhône, Avignon

Pour nourrir notre **recherche, qui est à la fois artistique et documentaire**, nous nous appuyons sur la collaboration et le soutien de MEMENTO (Archives départementales de Vaucluse), les Archives municipales d'Avignon, le Palais du Roure et le Musée Requien d'Avignon. Nous avons également récemment pris contact avec le CPIE Pays d'Arles. Ces structures nous ont généreusement partagé des documents, d'anciennes cartes postales et leurs connaissances, contribuant ainsi à approfondir notre travail. Nous leur sommes très reconnaissant.es pour le temps qu'elles nous ont consacré et pour leur accueil.

Sur le plan artistique, nous bénéficions de la précieuse collaboration de l'artiste plasticienne Yu Xinke, professeure à l'Université normale de Tianjin, qui participe au développement du projet.

Nous sommes également accueilli.es et soutenu.es en résidence par le PTM d'Avignon, le Théâtre de la Massue à Nice, le Vélo Théâtre à Apt et la Divine Quincaillerie à Caderousse-

Une première représentation est prévue en décembre 2027 au Naturoptère de Sérignan-du-Comtat. Elle sera précédée d'une représentation scolaire à l'école de Mornas, organisée par le CDDV (confirmation attendue en janvier 2027).

Ida et son voyage sous la surface

Ida est une lavandière, elle est née à Avignon en 1871. Mariée et mère d'un garçon, elle travaille sur les bateaux-lavoirs du Rhône, aux côtés d'autres femmes avec lesquelles elle partage ses journées de travail, ses efforts et une forme de solidarité. Leur quotidien est éprouvant : **laver le linge à la main est un travail physique, répétitif et exigeant**.



Autour d'elle, le monde change rapidement. **Les progrès technologiques transforment peu à peu les pratiques du travail**. Un jour, en passant devant la blanchisserie où elle dépose son linge propre pour le faire repasser, Ida découvre une affiche publicitaire vantant les mérites d'une nouvelle machine à essorer.

Parallèlement, **les nouvelles de la guerre envahissent la ville**. « De gros nuages noirs menacent l'Europe ! », crie le vendeur de journaux en proposant le Quotidien du Midi.



LE QUOTIDIEN
DU MIDI
JOURNAL RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
BUREAUX, 45, RUE CARRETERIE, AVIGNON. — Téléphone : 3. 48
Directeur : ACHILLE REY
5 Cent. = TÉLÉPHONE : Réd. 3-48 ; Direction 4-17 || 4me ANNÉE — MARDI 28 JUILLET 1914 — N° 1226 || Dépêches par Fil spécial HAVAS = 5 Cent.

DE GROS NUAGES NOIRS MENACENT L'EUROPE

La journée semble se passer sans fait de guerre entre l'Autriche et la Serbie. - Les chancelleries confèrent

La France et la Russie font une démarche auprès de l'Autriche et de la Serbie

Devant la gravité de la situation, M. Poincaré interromp, enfin, son voyage et rentre en France, sans s'arrêter à Copenhague

Nos précautions
A Vienne
Manifestation à Budapest en faveur de l'Allemagne
Manifestation socialiste contre la guerre
Un peu d'optimisme
Conférence des amiraux à Toulon
M. Poincaré et l'empereur d'Allemagne se seraient rencontrés à Stockholm
A Tanger
En Belgique
Manifestations patriotiques en Autriche

Le Quotidien du Midi, Bibliothèque municipale Ceccano, Avignon

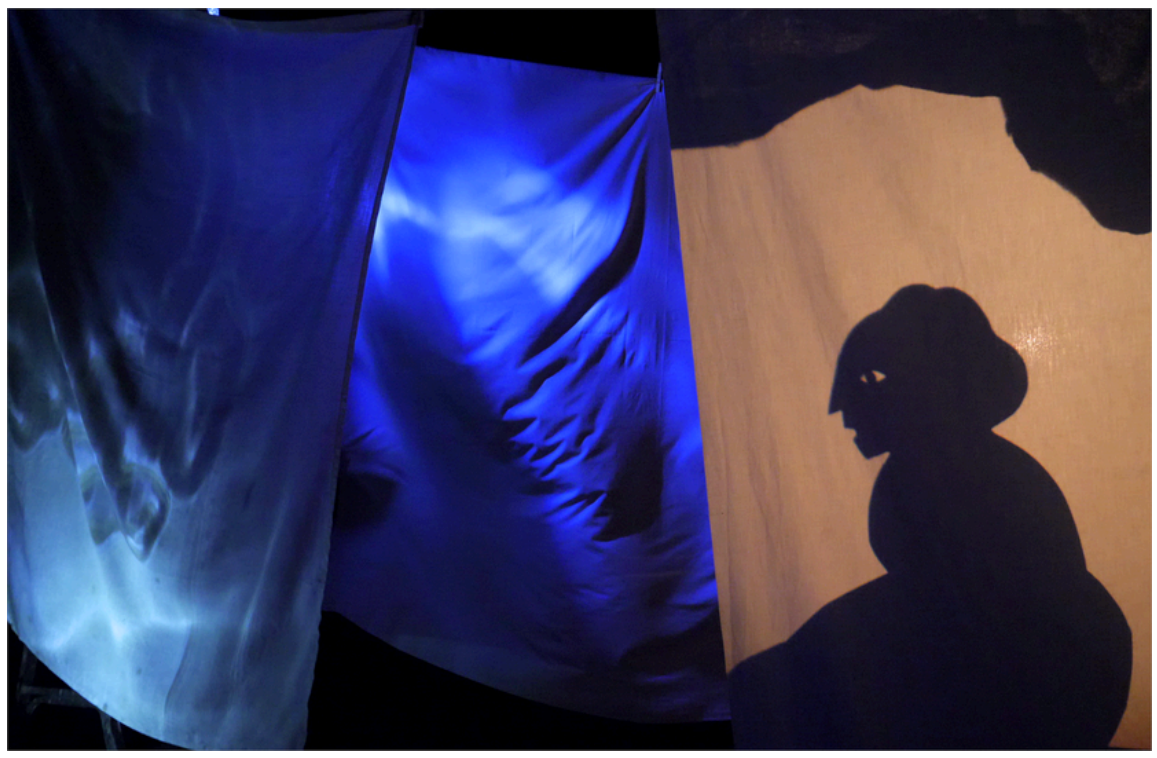
En août 1914, le mari d'Ida et son fils, désormais adulte, sont mobilisés et partent au front. Les hommes quittent la ville, tandis que les femmes restent et doivent prendre leur place dans une société bouleversée. Le travail féminin devient indispensable à l'effort de guerre. Les femmes sont appelées à remplacer les hommes dans les usines et les ateliers, souvent dans des conditions de travail difficiles et avec des rémunérations inférieures.

Un jour, alors qu'elle se trouve au bord du fleuve, une coupe apparaît à la surface de l'eau. Ida la reconnaît immédiatement : c'est celle dans laquelle son mari avait l'habitude de boire son vin.
Cette apparition devient pour elle le signe de sa disparition : **son mari ne reviendra pas de la guerre**. Elle s'approche pour attraper la coupe, mais sous les reflets du fleuve se cache le Drac, mystérieuse créature des eaux capable de prendre différentes apparences.

En tentant de récupérer la coupe, **Ida est entraînée dans les profondeurs du Rhône**.

Sous l’eau, un monde inattendu s’ouvre à elle. Elle découvre qu’elle peut respirer dans cet univers subaquatique, peuplé de **créatures étranges, merveilleuses et résilientes**. Les courants deviennent des chemins, les plantes des forêts, les créatures aquatiques des compagnons de voyage.

Dans cet univers étrange, le temps semble suivre d'autres lois : c'est le début d'**un voyage qui va durer sept ans**.



Sous la surface, Kon Tiki 33. Première résidence en octobre 2026 au PTM, Avignon

Le Drac lui impose de prendre soin de son fils pendant toute la durée de son séjour. Cet élément, issu du conte provençal dont nous nous inspirons, devient le point de départ d’une relation qui évolue au fil du temps.
Ida s’attache progressivement à cet enfant, mais elle sait qu'elle ne pourra pas rester éternellement à ses côtés. Son propre monde semble s’éloigner, tandis qu’elle apprend peu à peu à regarder autrement.

En 1921 Ida retrouve enfin le monde des humains. Elle y retrouve son fils revenu de la guerre et ses collègues lavandières.
Le monde qu’elle connaissait a été profondément bouleversé par la guerre et ses conséquences. Pourtant, la vie continue. Ida n’est plus la même. Elle porte désormais en elle une expérience qui a transformé son regard sur le monde et sur elle-même.

Son voyage lui a permis de découvrir ce qui demeurait invisible à ses yeux. **Elle revient avec une autre conscience de sa propre force et de sa capacité à faire face aux épreuves.**



Carte postale, un bateau-lavoir en procession, 1921 - Archives Municipales d’Avignon

Le Rhône : le monde vivant, entre mémoire et métamorphose

Au cœur de notre recherche se trouve la **découverte de la faune et de la flore du Rhône**, nous souhaitons nous inspirer de cette biodiversité pour imaginer le monde subaquatique qu'Ida découvre au cours de son voyage. Cette recherche nourrit notre réflexion sur la **capacité de régénération du vivant**, mais aussi sur les liens d'**interdépendance qui unissent les différentes espèces.**



Le Rhône, septembre 2026

Notre démarche consiste à croiser **observation du vivant, recherche documentaire et expérimentation plastique**. Nous ne cherchons pas à reconstituer un environnement naturaliste de manière fidèle, mais à faire émerger un imaginaire nourri par les formes, les comportements et les histoires des espèces qui peuplent le fleuve.

Le monde vivant possède une force et une capacité de résilience bien plus grandes que ce que nous imaginons. Malgré les destructions, les bouleversements et les interventions humaines, la vie trouve des chemins pour réapparaître et se transformer.

À travers le voyage d'Ida et la découverte du monde aquatique du Rhône, nous souhaitons explorer cette possibilité : **même après les destructions les plus profondes il existe une capacité de régénération, et donc un espoir**.

L'esturgeon : la mémoire d'un fleuve

Parmi les espèces qui nourrissent notre imaginaire, l'esturgeon européen (*Acipenser sturio*) occupe une place particulière.
Ce grand **poisson migrateur** fréquentait autrefois le bassin du Rhône. Capable de parcourir de longues distances entre les eaux marines et les fleuves, de vivre plus de 80 ans et d'atteindre 6 mètres de long, il fait partie de l'histoire écologique de ce territoire.



Présent au début du XX siècle, **aujourd'hui, l'esturgeon européen a disparu du Rhône**. À l'échelle mondiale, l'espèce est classée en danger critique d'extinction.

Son histoire nous touche car elle révèle la fragilité des équilibres écologiques et des transformations des milieux naturels. Sa disparition du fleuve devient pour nous une forme de mémoire silencieuse : celle d'un être vivant dont la présence appartient à l'histoire du Rhône, mais dont les traces se font désormais rares.
Nous imaginons l'esturgeon comme une créature capable de traverser les profondeurs du temps, **un témoin des métamorphoses du fleuve et de la mémoire des paysages**.

Les méduses d'eau douce : rendre visible l'invisible



Nous souhaitons également faire apparaître des créatures plus discrètes, parfois presque invisibles à nos yeux.

C'est notamment le cas de la méduse d'eau douce (*Craspedacusta sowerbii*), un petit hydrozoaire translucide dont la présence a été signalée dans le Rhône. Sa forme délicate et sa discrétion nous ouvrent des possibilités de recherche visuelle autour de la transparence, de la pulsation et du mouvement.

L'apparition de ces organismes sur scène nous intéresse particulièrement : **ils témoignent d'un monde vivant qui existe sous nos yeux sans que nous en ayons nécessairement conscience.**

Les moules d'eau douce : des relations invisibles

Les mollusques bivalves, notamment les espèces du genre *Unio*, constituent une autre **source d'inspiration**.



Ces organismes jouent un rôle important dans les écosystèmes aquatiques et entretiennent des **relations complexes avec certaines espèces de poissons**. Leurs larves dépendent notamment de **poissons hôtes** pour accomplir une partie de leur cycle de développement.

Ces interactions, souvent imperceptibles, nous intéressent par leur capacité à révéler les liens d'interdépendance qui unissent les différentes formes de vie. Plusieurs espèces de moules d'eau douce sont aujourd'hui menacées par la dégradation de leurs habitats, la pollution et les transformations des cours d'eau.

Nous souhaitons nous inspirer de leurs formes, de leurs mouvements et de leur **présence discrète** pour créer des images **qui évoquent un monde fragile, mais essentiel**.

Dramaturgie et univers symbolique

Le temps suspendu : une autre expérience du monde

Les sept années passées sous les eaux du Rhône par la lavandière, constituent pour nous un espace de réflexion essentiel. Nous nous intéressons à ce qui se produit lorsqu'un **événement inattendu** vient interrompre le cours ordinaire d'une existence.

Au début du récit, Ida accomplit un geste quotidien. Comme chaque jour, elle lave son linge au bord du fleuve. Puis, un événement insolite : **une coupe flottant à la surface de l'eau**. **En cherchant à la saisir, elle bascule dans un autre monde**. Ce détail, qui n'est dans la légende qu'un piège tendu par le Drac, nous apparaît comme le symbole d'une rupture. **Un instant suffit pour faire dévier une vie entière de son cours habituel**.

Sous les eaux du Rhône, Ida découvre une temporalité différente. Le rythme du travail, les obligations quotidiennes et la succession des jours semblent s'éloigner. Le monde aquatique devient un espace où le temps se dilate, où les mouvements ralentissent et où l'attention se porte sur ce qui demeurait auparavant invisible.
Cette perception est proche de celle que l'on éprouve lors d'une immersion : les sons se transforment, les gestes deviennent plus lents, la respiration trouve un autre rythme. Le monde paraît à la fois plus silencieux et plus vaste.

La poésie de Giuseppe Ungaretti, notamment dans *I Fiumi*, nourrit cette réflexion. **L'eau** n'y est pas seulement un paysage, mais **un lieu de transformation** où le contact avec le fleuve permet de redécouvrir une partie oubliée de soi-même.

À travers cette histoire, nous souhaitons interroger la place que notre société accorde au temps de la contemplation, de l'introspection et de la transformation intérieure.

Dans un monde marqué par l'accélération permanente, **le parcours d'Ida nous invite à imaginer d'autres rythmes d'existence, d'autres façons d'habiter le temps, alors même que tout autour de nous bascule dans l'inconnu.**

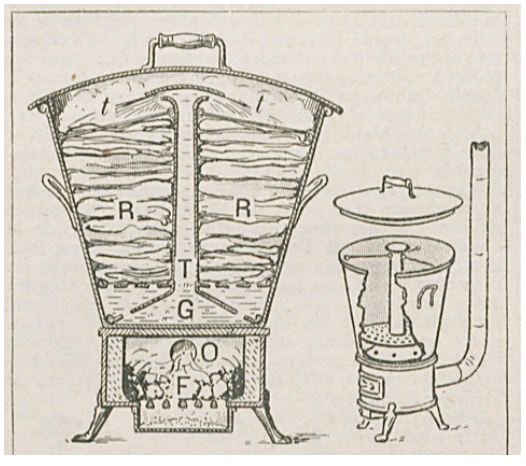
Le voyage intérieur : mémoire, deuil et transformation

Le voyage d'Ida est une traversée intérieure.

Pendant sept ans, Ida traverse symboliquement les années de guerre, le deuil et les transformations profondes provoquées par ces événements. Lorsqu'elle retrouvera la surface, en 1921, l'Europe aura été profondément meurtrie par la Grande Guerre et par l'épidémie de grippe espagnole.

Son voyage devient ainsi **une exploration de l'inconscient** : un espace intérieur dans lequel une personne peut se retirer, traverser ses peurs et ses pertes, se transformer et trouver des **ressources insoupçonnées pour affronter la réalité**.
Ida ne ressortira pas de l'eau telle qu'elle y est entrée.

Son séjour sous l'eau est régulièrement interrompu par des **cauchemars** qui la ramènent à la réalité terrestre.
Dans l'un d'eux, les draps tachés de sang affluent en nombre sur les bateaux-lavoirs. Ida ne parvient plus à laver toute la saleté, toute la souffrance et tout le désespoir du monde.
Dans un autre cauchemar, les lavandières travaillent comme à leur habitude lorsque, soudain, elles sont aspirées par la machine à essorer qu'Ida avait aperçue sur l'affiche publicitaire de la blanchisserie.







Lessiveuse à champignon

Cette image transforme une innovation technologique en une menace inquiétante : la machine semble absorber les corps et les vies de ces femmes.

Ces visions font émerger un contraste entre deux univers : **celui de la surface**, marqué par le travail, la guerre, la violence et les bouleversements sociaux, **et celui des profondeurs**, qui devient un espace de retrait, de métamorphose et de découverte de soi.

Le Drac : une figure en question

Le Drac est une **figure issue de la tradition provençale**, et son fils fait partie du conte dont nous nous inspirons.
Nous commençons cependant à interroger la portée symbolique de cette relation.

Une piste de **réflexion** consiste à voir dans le Drac une **possible incarnation du pouvoir des États à cette époque** : une autorité qui appelle à faire naître des enfants, puis les réclame pour les envoyer mourir au front.
Cette interprétation nous amène à questionner le rapport entre maternité, pouvoir politique, guerre et sacrifice, ainsi que la place des femmes dans une société qui dispose de leur travail et de leurs enfants.

Le Drac pourrait ainsi incarner une force qui dépasse la figure du monstre. Il devient une présence ambivalente, à la fois liée au merveilleux du conte et aux mécanismes de pouvoir qui traversent le monde humain. Cette interprétation est encore en cours d'exploration. Nous souhaitons poursuivre cette réflexion sans figer trop tôt le sens de cette figure, afin de laisser ouverte la richesse symbolique du conte.





Affiches 1915, archives du Palais du Roure

Recherche scénographique et plastique

Une part importante de la création sera consacrée à l'**étude des matières** qui composeront l'univers visuel du spectacle.
Le théâtre d'ombres est au cœur de notre pratique artistique. Dans nos précédentes créations, nous avons principalement travaillé à partir de **silhouettes en papier découpé**, de carton et de matériaux de récupération.
Ces matières nous ont permis d'explorer les rapports entre lumière, opacité et mouvement tout en développant un langage visuel artisanal et poétique.
Pour *Sous la surface*, nous souhaitons poursuivre cette recherche tout en l'ouvrant à de nouveaux matériaux et dispositifs.

Les silhouettes, les matières

Les personnages seront réalisés à partir de silhouettes en papier découpé, matériau que nous utilisons depuis plusieurs années et dont nous apprécions la finesse, la légèreté et la richesse graphique.

Ces silhouettes constitueront l'ossature du récit et dialogueront avec d'autres matières en constante transformation.
Autour d'elles, nous mènerons avec l'artiste Yu Xinke, un travail d'**expérimentation sur différents papiers, tissus, fibres naturelles et matériaux translucides susceptibles de devenir écrans de projection**, éléments scénographiques ou objets de manipulation.

Chaque élément est envisagé comme un partenaire de jeu possédant sa propre expressivité.

Notre objectif est de développer un langage visuel dans lequel les matières ne servent pas uniquement à représenter un paysage, mais participent activement à sa transformation.

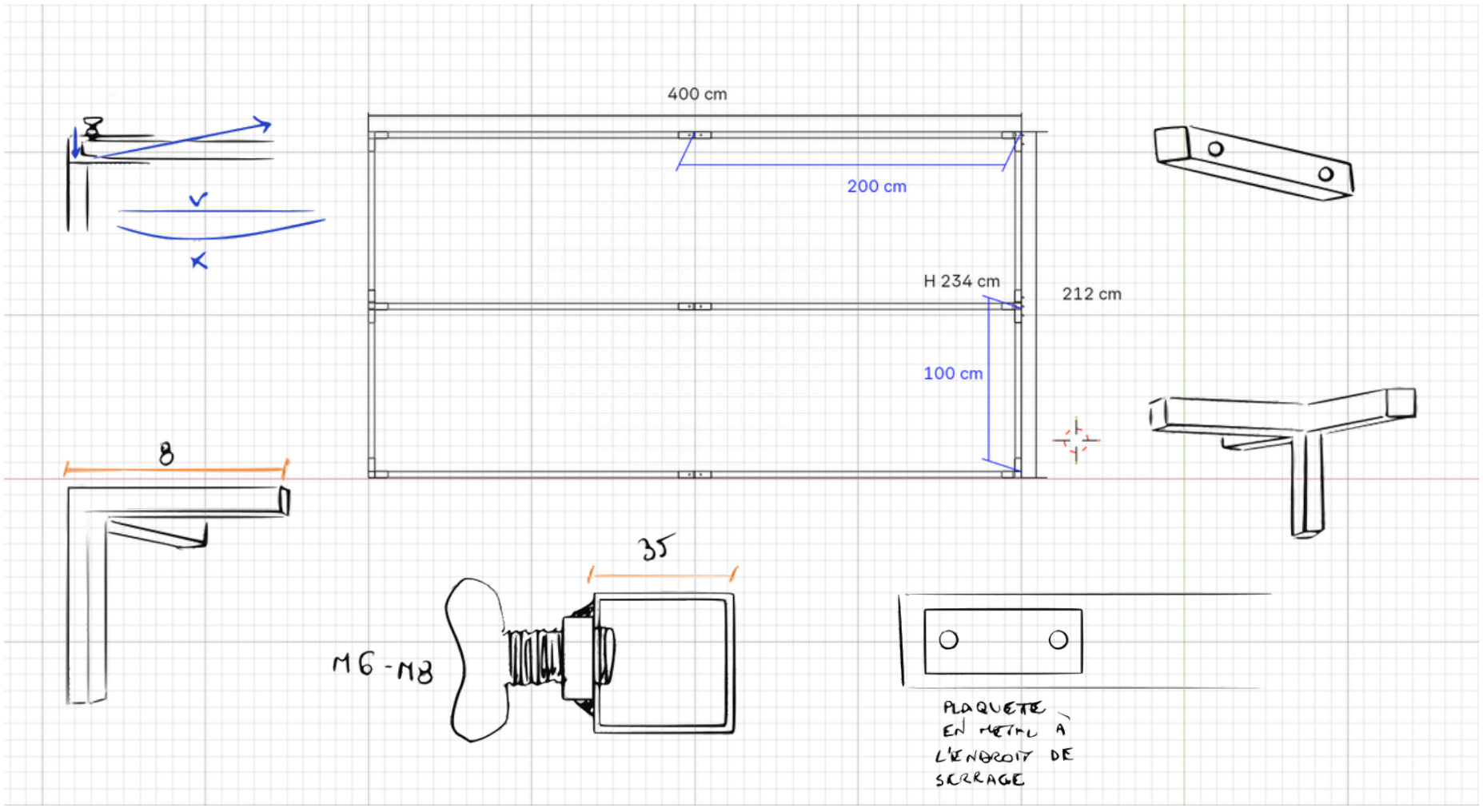
Les draps : mémoire, paysage et immersion

La scénographie du spectacle prend naissance dans un objet simple : **les draps de la lavandière.**

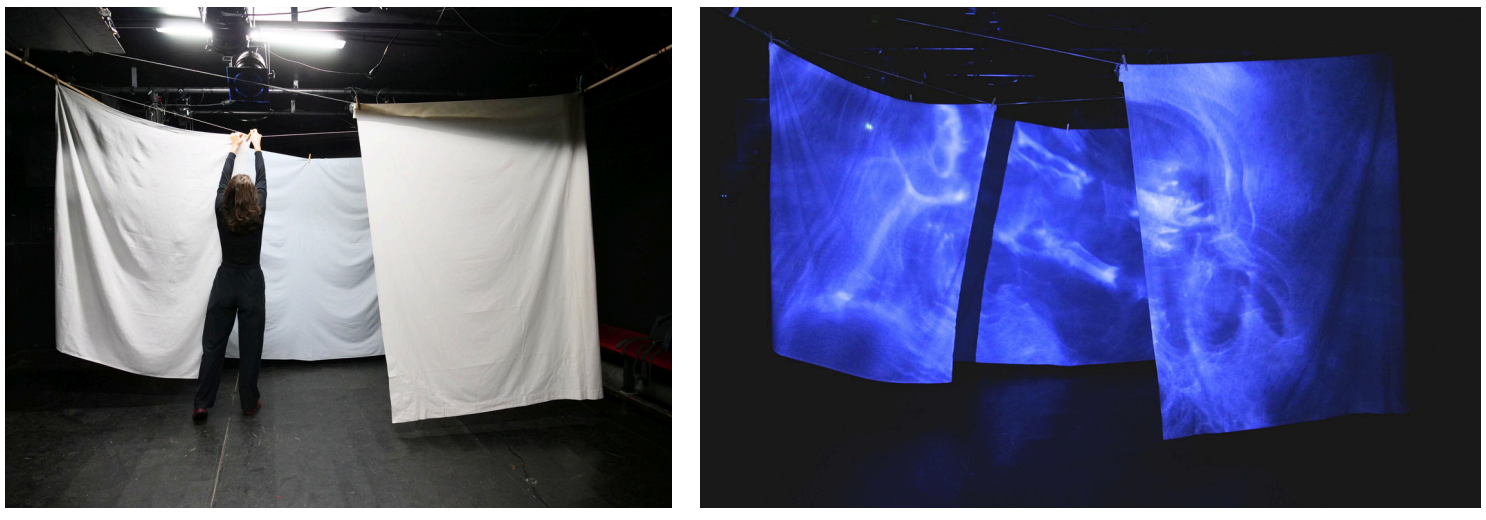
Objets du quotidien au début du récit, ils deviennent progressivement les éléments structurants de l'univers visuel.
Suspendus dans l'espace, ils se transforment successivement en rivière, courant, végétation ou paysage.
Ils constituent un **lien permanent entre le monde terrestre et le monde aquatique.**

Au cours de notre première résidence de création au Pôle Théâtre et Marionnette d'Avignon, nous avons commencé à définir les grandes lignes de notre dispositif scénique.

Nous envisageons de construire une **structure porteuse en bois et métal**, qui soutiendra des draps en coton blanc. Ceux-ci constitueront à la fois des éléments de décor et des **écrans de projection**, permettant de jouer avec différentes profondeurs et transparences.



Plan pour le structure en bois et métal



Test dispositif, résidence au PTM, octobre 2026

Nous souhaitons également construire une table de manipulation à partir de laquelle pourront émerger différentes silhouettes de bâtiments. Éclairées depuis le côté du public, elles permettront de faire apparaître la ville et son architecture dans l'espace scénique.

Ce dispositif est pensé comme une structure modulable, qui nous permettra de développer différents espaces et paysages par le jeu des ombres, de la lumière et des matières.

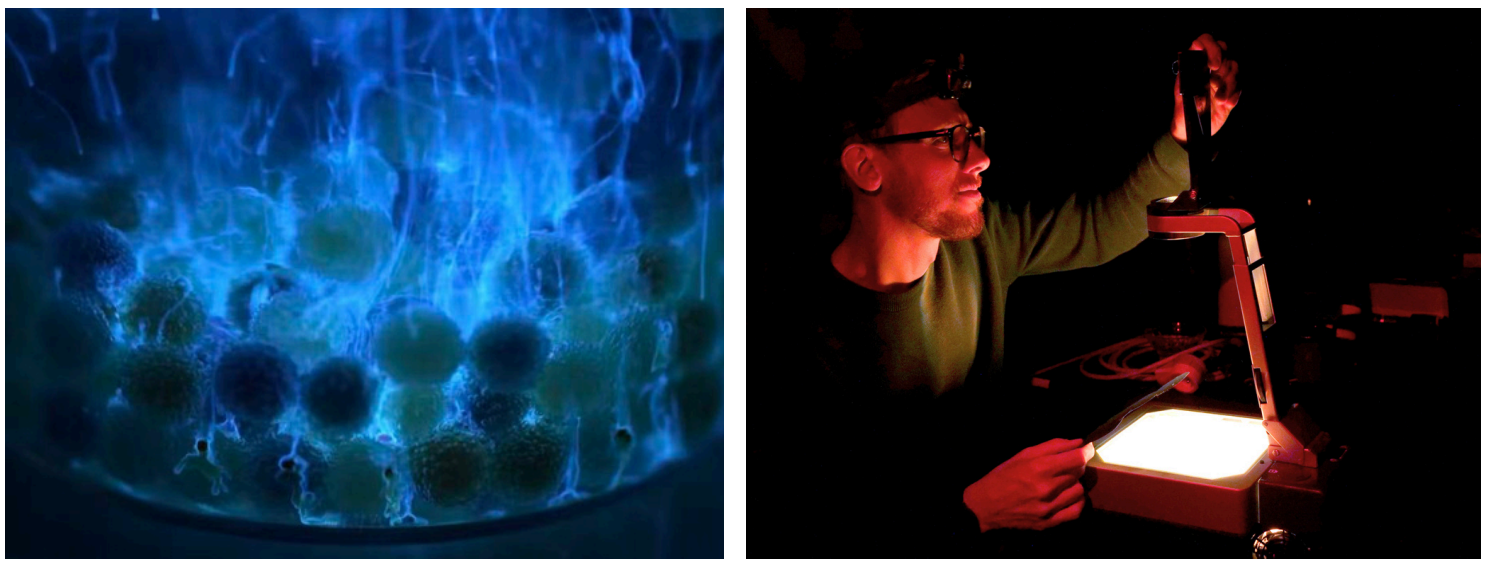
Le travail scénographique s'appuie sur les possibilités du théâtre d'ombres de modifier constamment l'échelle des images.
À travers les jeux de projection, **le public est invité tantôt à observer un détail du monde subaquatique, tantôt à s'immerger lui-même dans ses profondeurs.**

L'eau, la lumière et les phénomènes de transformation

Nous poursuivrons également les expérimentations avec nos rétroprojecteurs à partir de la **réfraction de la lumière à travers l'eau**.

Les mouvements de l'eau, les reflets, les ondulations et les déformations lumineuses produisent des images organiques impossibles à contrôler entièrement.
Ces phénomènes nous intéressent particulièrement car ils permettent d'introduire sur scène une part d'imprévu et de mouvement propre à l'univers aquatique.

Nous mènerons un travail de recherche autour des **interactions entre les tissus, l'eau, l'encre et d'autres substances**, afin de créer des images et des phénomènes visuels capables de donner vie au monde aquatique du Rhône et à ses créatures. Cette recherche portera autant sur les propriétés physiques des matières que sur leurs transformations sous l'effet de la lumière, des projections et du mouvement.



Travail avec le rétroprojecteur, octobre 2026

L'enjeu sera de trouver comment faire apparaître cet univers sous les yeux du public, en explorant les possibilités offertes par la lumière, les projections, les matières et les mécanismes.
Notre objectif n'est pas de représenter l'eau de manière réaliste, mais de construire un langage visuel capable d'en restituer les sensations : **fluidité, profondeur, instabilité, métamorphose et mystère**.

Cette recherche est notamment nourrie par des échanges avec l'artiste Yu Xinke, plasticienne et professeure à l'Université normale de Tianjin, dont les recherches portent sur les fibres naturelles et leurs potentialités plastiques. Son travail alimente notre réflexion sur les liens entre matière, paysage et mémoire.

Les mythes comme outils d'exploration

Les mythes et les légendes représentent des **portes d'entrée vers un territoire et ses imaginaires.**

Notre démarche de recherche, fondée sur la rencontre entre patrimoine immatériel, enquête documentaire et création artistique, a vocation à être développée dans différents contextes géographiques et culturels.

En nous installant en Provence, nous avons choisi de partir à la rencontre des récits qui traversent les paysages que nous habitons aujourd'hui. Ces histoires deviennent pour nous des **points de départ permettant d'interroger notre relation au temps, au vivant, à la mémoire des territoires** et aux formes invisibles qui les habitent.

Après *Coulobre - La légende retrouvée du dragon de Fontaine-de-Vaucluse* (création 2025), nous poursuivons cette démarche avec *Sous la surface*.

Nous ne cherchons pas à reconstituer fidèlement un récit ancien ni à produire une forme de théâtre patrimonial. Les légendes nous intéressent moins comme témoignages du passé que comme matériaux vivants, capables de continuer à dialoguer avec le présent.

Les mythes sont nés de la nécessité de donner forme à ce qui échappait à la compréhension immédiate : les forces de la nature, les peurs collectives, les transformations du monde ou les questions sans réponse.
Ils témoignent d'une manière d'habiter le réel qui laisse une place à l'incertitude, au mystère et à l'invisible.

Chaque époque lit ces histoires à sa manière. Chaque territoire leur donne une couleur particulière. Un même récit ne raconte jamais exactement la même chose selon le lieu, le contexte ou le regard de celles et ceux qui le transmettent.
Notre travail consiste à entrer dans ces récits, à en observer les failles, les silences et les contradictions, puis à en proposer une réécriture. Nous ne cherchons pas à conserver intacte une forme héritée du passé, mais à prélever sa portée symbolique et la réinterpréter autrement, à la lumière des questions qui nous traversent aujourd'hui.

Notre démarche s'apparente à une forme d'archéologie de la mémoire collective. Nous partons à la recherche de récits, de traces, de témoignages, de paysages ou de matériaux qui portent encore les empreintes d'une histoire commune.
Cette recherche nous conduit à travers **différents champs qui deviennent progressivement complémentaires** : la littérature, les récits populaires, les rencontres et les entretiens, l'observation du vivant, l'étude des matières ou encore l'expérimentation plastique et lumineuse.



Odissea, Teatro Gioco Vita



Odyssey, Bon Wilson

Chaque projet devient ainsi une exploration où se croisent enquête documentaire, expérience sensible et imaginaire. Au fil du travail apparaissent de nouvelles questions, de nouvelles correspondances et parfois des aspects du récit que nous n'avions pas perçus au départ.

Cette attention portée aux récits ne concerne pas uniquement les mythes et les légendes. Elle **s'étend également aux histoires, aux souvenirs et aux témoignages des personnes rencontrées au cours de nos recherches.**
Nous souhaitons progressivement développer un processus de création qui associe enquête documentaire, collecte de récits et écriture visuelle, afin de faire émerger des **formes artistiques ancrées dans des réalités humaines spécifiques**.
Comme la lavandière attirée par la coupe flottant à la surface du Rhône, nous cherchons nous aussi à franchir la surface des choses pour découvrir ce qui se cache en dessous.

Nous sommes convaincu.es qu'il est important de continuer à raconter **ces histoires**. Non parce qu'elles apporteraient des réponses, mais parce qu'elles **créent des liens**. Elles sont faites pour être transmises, partagées, transformées et réinventées collectivement.

Le théâtre d'ombres nous apparaît comme un terrain particulièrement propice à cette exploration. Art du visible et de l'invisible, de la présence et de la disparition, il nous permet de faire dialoguer mémoire, imaginaire et expérience sensible dans un même espace de représentation.

Kon Tiki 33

Créée en 2024 à Avignon, la compagnie Kon Tiki 33 développe un travail de création centré sur le théâtre d'ombres, la narration visuelle et l'exploration des territoires.

Fondée par Martina Villani et Andrea Vida, artistes italien.nes et diplômé·es de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, la compagnie s'intéresse aux relations entre image, lumière et matière, en développant un langage scénique artisanal et poétique.

Ses projets prennent souvent appui sur des récits existants - mythes, légendes, mémoires locales ou histoires liées à un lieu - qu'elle interroge et réinvente à travers son propre langage plastique et scénique.
Ces récits constituent moins un sujet qu'un point de départ permettant d'ouvrir un dialogue avec les paysages, les personnes et les réalités qui les entourent.

La compagnie accorde une place importante à la recherche menée en lien avec différents partenaires artistiques, culturels, scientifiques ou associatifs. **Chaque création est envisagée comme un espace de rencontre où l'enquête documentaire, l'expérimentation plastique et l'expérience humaine se nourrissent mutuellement.**

À travers ses spectacles, ses ateliers et ses résidences, Kon Tiki 33 s'intéresse de plus en plus aux récits collectés auprès des habitant.es et des personnes rencontrées au cours de ses recherches.
L'expérience menée autour de *La Boulangerie*, créée dans le cadre du dispositif *Un artiste à l'école 2026* de la Ville d'Avignon, a renforcé cette volonté de construire des projets à partir d'une enquête et du dialogue avec un territoire et celles et ceux qui le vivent au quotidien.

La compagnie souhaite poursuivre cette démarche en développant des formes de création fondées sur l'écoute, la collecte de témoignages et la rencontre avec des réalités sociales, culturelles ou humaines spécifiques.
Ces recherches pourront prendre place dans des contextes très divers : établissements scolaires, structures culturelles, quartiers, hôpitaux, lieux de soin, centres pénitentiaires ou projets internationaux.

Le théâtre d'ombres nous apparaît comme un outil particulièrement fécond pour ce type de travail. Par sa capacité à faire dialoguer présence et absence, mémoire et imaginaire, document et réinvention, il permet de transformer des récits individuels en expériences collectives et poétiques.

Parmi les créations de la compagnie figurent *Coulobre - La légende retrouvée du dragon de Fontaine-de-Vaucluse* (2025), ainsi que *La Boulangerie* (2026), petite forme de théâtre d'ombres créée avec les élèves de l'école Les Olivades d'Avignon.
Depuis 2026, la compagnie Kon Tiki 33 adhère au réseau PoleM – Fédération de la Marionnette et du Théâtre d'Objet en PACA.

L’équipe artistique



Martina Villani – artiste interprète
Co-directrice artistique Cie Kon Tiki 33

Diplomée en lettres classiques et archéologie, puis à l’École de théâtre de Bologne et à l’**École internationale de théâtre Jacques Lecoq**, Martina Villani est artiste de théâtre d’ombres et interprète.

Son parcours est marqué par des projets de recherche et de création en lien avec les territoires et les récits traditionnels : une première collaboration avec Andrea Vida en 2016 autour d’un conte cambodgien, une résidence au Kosovo en 2021 sur les mémoires de femmes, la création d’un premier spectacle en 2023 inspiré du tarentisme du sud de l’Italie, puis la fondation en 2024 de la compagnie Kon Tiki 33 et la création de *Coulobre*, à partir de mythes provençaux.

Elle mène également des actions de médiation artistique auprès du jeune public.



Andrea Vida – régisseur général / artiste interprète
Co-directeur artistique Cie Kon Tiki 33

Diplômé en littérature, formé à l’École de théâtre de Bologne puis à **l’École internationale de théâtre Jacques Lecoq,** Andrea Vida est interprète, créateur visuel et régisseur général. Son travail se situe à la frontière du jeu, de la manipulation et de la création de dispositifs techniques. Il mène une recherche approfondie sur le théâtre d’ombres et les dramaturgies visuelles.

Il est également créateur lumières pour plusieurs compagnies et collabore notamment avec la compagnie Kourtrajmé, avec laquelle il tourne depuis cinq ans sur de nombreuses scènes nationales.



Xinke Yu - artiste plasticienne
Collaboration artistique

Professeure d'arts plastiques à l'Université Normale de Tianjin (Chine), Xinke Yu est Spécialisée en art textile et en land-art, elle développe une pratique à la croisée des savoir-faire traditionnels et de la création contemporaine, explorant la fibre, la teinture, la céramique et le verre.

Diplômée de l'**Académie des Beaux-Arts de Tianjin** et de l'**École Supérieure d'Art du Nord-Pas-de-Calais** (Tourcoing), elle a également été professeure invitée à l'ESA Dunkerque-Tourcoing. Lauréate du programme chinois des talents artistiques expatriés, elle mène un travail nourri par les échanges culturels entre la Chine et la France.

Le calendrier prévisionnel et nos besoins

Calendrier prévisionnel au 02.11.26

Sous la surface

Kon Tiki 33

Création 2027

étape	quoi	où	quand	qui	espace	n° jours
Residence 1	recherche / écriture	PTM - Avignon	12-16 octobre 2026	A1 + A2	atelier+ scène	5
Résidence 2	dramaturgie / conception constru-ombres	Théatre Massue - Nice	13-16 décembre 2026	A1 + A2 + RE + Elena	atelier	4
Résidence 3	scénographie / recherche	Théatre Massue - Nice	1-5 février 2027	A1 + A2 + RE + Xinke	atelier + scène	5
Résidence 4	répétitions / mise en espace	Divine Quincaillerie - Caderousse	22-26 mars 2027	A1 + A2	atelier + scène	5
Résidence 5	raccord constru	PTM - Avignon	mai 2027	A1 + A2	scène	5
Résidence 6	répétitions	?	juin ou sept 2027	A1 + A2 + RE (1 jour)	scène + technique	0
Résidence 7	répétitions + sortie de residence	Vélo Théatre	22-27 nov. ou 29-04 déc 2	A1 + A2 + RE (1 jour)	scène + technique	5
Scolaire	avant-première	École de Mornas - orga CDDV	décembre 2027	A1 + A2	scène	1
Prémière	création	Naturoptère (réponse en janvier 27)	décembre 2027	A1 + A2	scène	1
					Total	31
Ecriture						
Constru						
Répétes						
A1 = ARTISTE 1						
A2 = ARTISTE 2						
RE = REGARD EXTERIEUR						

Afin de poursuivre le développement de *Sous la surface* dans les meilleures conditions, **nous sommes actuellement à la recherche de nouveaux soutiens et de partenaires** pour les prochaines étapes de création.

Résidence de création

Nous recherchons un lieu pouvant nous accueillir pour **une semaine de résidence en juin 2027 ou en septembre/octobre 2027**. Nous avons besoin d'un espace de travail permettant de faire l'obscurité, d'une surface minimale de 5 × 5 mètres.

Soutien à la création

Nous sommes également à la recherche de **soutiens financiers afin de compléter notre budget de création**. Le projet bénéficie déjà du soutien du Département de Vaucluse. Nous déposerons par ailleurs une demande auprès de l'Appel à projets Culture 2027 de la Ville d'Avignon, dans l'espoir d'obtenir une aide à la création pouvant atteindre 7 000 €.

Diffusion

Nous cherchons enfin des lieux susceptibles d'accueillir et de programmer le spectacle. À ce jour, nous bénéficions d'une option de préachat pour deux représentations en décembre 2027, dans le cadre de l'appel à manifestations du Département de Vaucluse : une représentation scolaire à Mornas organisée par le CDDV et une représentation au Naturoptère de Sérignan-du-Comtat. La confirmation de ces préachats est attendue en janvier 2027.

Toute mise en relation avec des lieux de résidence, des partenaires financiers ou des structures de programmation susceptibles de soutenir le projet serait précieuse pour la poursuite de notre création.

MERCI !

Contacts

Compagnie Kon Tiki 33

E M A I L

kontiki33.asso@gmail.com

P O R T A B L E

+33 7 69 35 78 02

S I T E I N T E R N E T

www.kontiki33.fr